

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

11 MARS 1997

**Projet de loi modifiant les lois sur le
Conseil d'État, coordonnées le
12 janvier 1973**

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR
ET DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES
PAR M. MOUTON

I. EXPOSÉ DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Le ministre fait un exposé général des objectifs du projet.

La procédure de désignation des conseillers d'État est revue en vue de sa dépolitisation, tout en veillant cependant à ce qu'il y ait toujours des candidats issus de tous les horizons.

Ont participé aux délibérations de la Commission :

1. Membres effectifs : Mme Milquet, présidente; MM. Buelens, Caluwé, Mme Cornet d'Elzuis, MM. Happart, Pinoie, Mme Van der Wildt, MM. Vergote et Mouton, rapporteur.

2. Autres sénateurs : MM. Boutmans et Daras.

Voir:

Documents du Sénat:

1-539 - 1996/1997:

N° 1: Projet de loi.

N° 2: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

11 MAART 1997

**Wetsontwerp tot wijziging van de
wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BINNENLANDSE EN
ADMINISTRATIEVE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER MOUTON

I. UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

De minister geeft een algemene uiteenzetting over de doelstellingen van het ontwerp.

De aanstelling van staatsraden wordt herzien met het oog op de depolitisering, doch met als hoofddachte dat de kandidaten verder uit alle horizonten moeten komen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : mevrouw Milquet, voorzitter; de heren Buelens, Caluwé, mevrouw Cornet d'Elzuis, de heren Happart, Pinoie, mevrouw Van der Wildt, de heren Vergote en Mouton, rapporteur.

2. Andere senatoren : de heren Boutmans en Daras.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-539 - 1996/1997:

Nr. 1: Wetsontwerp.

Nr. 2: Amendementen.

Un concours à d'abord été envisagé mais on a fini par constater que ce n'était pas la meilleure méthode.

Le projet comporte trois lignes de force :

1. Une sélection se fera parmi des candidats qui sont juristes et qui ont justifié de l'acquisition, dans leur secteur, d'un statut supérieur grâce à des titres ou à une expérience complémentaires.

2. L'on a veillé à responsabiliser le Conseil d'État. C'est ainsi que si la liste qu'il présentera fait l'unanimité en son sein, elle aura force obligatoire pour le ministre.

3. Le souci d'une objectivation du choix est encore souligné: il est prévu qu'en l'absence d'unanimité, l'on pourra entendre les candidats et émettre un avis motivé. De plus, la Chambre des représentants et le Sénat disposeront d'un pouvoir d'évocation et pourront organiser des auditions.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Un commissaire fait observer qu'il nourrit des doutes à propos du souci de dépolitiser la procédure dans la mesure où il n'y pas d'examen objectif. Qu'entend le ministre par «personnes d'origine et d'expérience les plus diverses», au sens de l'exposé des motifs ?

Le ministre lui répond que la méthode qui consiste à n'ouvrir l'accès au Conseil d'État qu'aux titulaires d'un certain diplôme et qui constituait un critère de sélection suffisant s'inscrit dans le cadre d'une tradition qui date d'avant la Seconde Guerre mondiale comme l'accès à l'université n'avait pas encore été démocratisé. Cette méthode a donné lieu à une composition issue d'une forte sélection. C'est pourquoi il a fallu une politisation après la Seconde Guerre mondiale pour faire correspondre davantage la composition de la magistrature à la situation linguistique de la population belge et diversifier les provenances.

Cette méthode a été étendue au Conseil d'État après la Seconde Guerre mondiale, mais elle a fait son temps maintenant.

Aujourd'hui, l'on peut sélectionner par la voie d'examens et sur la base de l'expérience acquise dans un paysage où la démocratisation de l'enseignement a fait des progrès sensibles, étant donné que les universitaires représentent mieux l'ensemble de la société et que l'on peut, dès lors, abandonner le système appliqué depuis le lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Le même commissaire demande si le ministre tiendra également compte des critères qui viennent d'être esquissés, pour ce qui est de l'évaluation de la capacité globale du candidat.

Een examen werd overwogen maar is uiteindelijk niet de meest aangewezen methode gebleken.

Het ontwerp bevat drie krachtlijnen :

1. Men zal selecteren onder kandidaten die niet alleen jurist zijn, maar die ook bewezen hebben in deze tak van de wetenschap een hogere status te hebben verworven via bijkomende titels of ervaring.

2. Er is gezorgd voor een responsabilisering van de Raad van State zelf. Indien de Raad van State tot een unaniem voorstel komt, is de minister immers erdoor gebonden.

3. Bij gebrek aan unanimiteit wordt de objectivering van de keuze nog versterkt via de mogelijkheid tot het horen van de kandidaten en het uitbrengen van een gemotiveerd advies. Bovendien zullen de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat kunnen evoceren en zelf ook hoorzittingen houden.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid merkt op dat hij twijfelt aan de depolitiserings van de procedure, omdat er geen objectief examen is. Wat bedoelt de minister met «personen van verscheiden afkomst en ervaring», waarover sprake is in de inleidende uiteenzetting ?

De minister antwoordt hierop dat de methode waarbij uitsluitend houders van bepaalde diploma's tot de Raad van State toegelaten worden, en dat als selectie criterium volstond, op een traditie van voor de tweede wereldoorlog stoelt. Gezien de toegang tot de universiteit nog niet gedemocratiseerd was leverde dat een zeer selectieve samenstelling op. Na de tweede wereldoorlog was daarom een politisering noodzakelijk om de samenstelling van de magistratuur meer in overeenstemming te brengen met de taalverhoudingen binnen de Belgische bevolking en om meer diversiteit te brengen in de afkomst van de magistraten.

Deze methode is na WO II ook toegepast op de Raad van State maar is nu achterhaald.

In een context waarin het onderwijs veel democratischer is geworden, is het mogelijk te selecteren op basis van examens en ervaring. De academici vormen een betere afspiegeling van de maatschappij. Het systeem van vlak na WO II kan dan ook verlaten worden.

Hetzelfde lid vraagt of de minister ook rekening zal houden met de zo-even geschetste criteria bij de beoordeling van de algemene bekwaamheid van de kandidaat.

Le ministre répond que, de 1988 à ce jour, le ministre a toujours suivi la présentation de la Chambre et Sénat.

Une membre remarque que dans sa note du 11 décembre 1996, le ministre a indiqué qu'il allait prévoir la motivation formelle des présentations et des nominations au Conseil d'État. Or, elle ne retrouve pas ces éléments dans ce projet-ci.

Le ministre répond qu'il y aura une motivation sur la globalité de la personnalité du candidat, ce qui va plus loin que la simple motivation sur la base des critères fixés par la loi.

Il ne s'oppose cependant pas à l'ajout d'une disposition qui concernerait la motivation, par le Conseil d'État, de sa liste présentée au ministre.

Un sénateur rappelle au ministre qu'il avait été question précédemment d'une commission de sélection. Pourquoi a-t-on opté en l'espèce non pas pour une telle commission, mais pour une présentation directe par le Conseil d'État lui-même ?

Le ministre répond qu'il ne faut pas perdre de vue que le Conseil d'État est un organisme spécifique, avec des exigences particulières en matière de connaissances professionnelles.

On aurait certes pu prévoir une commission externe, mais elle aurait été constituée presque à coup sûr par des magistrats du Conseil d'État.

Pourquoi, dès lors, ne pas faire intervenir directement l'ensemble du Conseil d'État en tant que commission et ne pas faire confiance à l'intégrité de cette assemblée forte de trente membres, qui a quand même déjà fait la preuve de ses qualités d'objectivité ?

Sauf s'il y a unanimité, une soupape de sécurité a encore été prévue, à l'instar de la dénomination des magistrats des tribunaux civils, où le ministre peut également intervenir.

Seulement, ici, c'est le Parlement qu'on associe à la prise de décision, parce que la dimension socio-politique du Conseil d'État, tout comme celle de la Cour d'arbitrage, est supérieure à celle des tribunaux ordinaires.

Un membre croit se souvenir qu'initialement, un droit d'évocation avait de toute façon été prévu, y compris en cas d'unanimité.

Le ministre prétend que telle n'a jamais été son intention. Il est vrai que c'était là une piste de réflexion proposée au Conseil des ministres. Celui-ci avait décidé à l'unanimité d'abandonner cette piste et d'adopter la solution actuelle.

De minister antwoordt dat hij van 1988 tot nu de minister altijd de voordracht van Kamer en Senaat heeft gevolgd.

Een lid merkt op dat de minister in zijn nota van 11 december 1996 vermeld heeft dat hij ervoor zou zorgen dat de voordrachten en benoemingen voor de Raad van State uitdrukkelijk gemotiveerd worden. Zij vindt deze elementen echter niet terug in dit ontwerp.

De minister antwoordt dat de persoonlijkheid van de kandidaat in haar geheel gemotiveerd moet worden en dat dit verder gaat dan de gewone motivering op basis van de wettelijk bepaalde criteria.

Hij verzet zich evenwel niet tegen het toevoegen van een bepaling die ertoe zou strekken dat de Raad van State de aan de minister voorgedragen lijst moet motiveren.

Een senator herinnert de minister eraan dat er vroeger sprake was van een selectiecommissie. Waarom is hier niet voor een dergelijke commissie gekozen, maar voor een rechtstreekse voordracht door de Raad van State zelf.

De minister antwoordt dat men niet mag vergeten dat de Raad van State een specifieke instelling is met specifieke vereisten wat betreft beroepskennis.

Men had natuurlijk een externe commissie kunnen oprichten, doch deze zou bijna zeker uit magistraten van de Raad van State zijn samengesteld.

Waarom dan niet meteen de voltallige Raad van State als commissie laten optreden en vertrouwen schenken aan de integriteit van de dertig mensen van deze vergadering, die toch haar kwaliteiten van objectiviteit al heeft bewezen ?

Tenzij er unanimité bestaat, is er nog een veiligheidsklep voorzien naar het voorbeeld van de benoeming van magistraten in de burgerlijke rechtbanken, waar de minister ook nog kan tussenkomen.

Alleen wordt hier het Parlement bij de besluitvorming betrokken, omdat het maatschappelijk-politiek gehalte van de Raad van State, net zoals dat van het Arbitragehof, groter is dan bij de gewone rechtbanken.

Een lid meent zich te herinneren dat er oorspronkelijk sowieso in een evocatierecht was voorzien, ook bij unanimité.

De minister beweert dat dit nooit zijn bedoeling is geweest. Wel was het als denkspoor voorgesteld aan de Ministerraad. Deze laatste besliste unaniem dit spoor te verlaten en de huidige oplossing aan te nemen.

En fait, l'idée sous-jacente était que l'on devait procéder d'une manière analogue au système de recrutement des autres magistrats.

Un sénateur se pose des questions concernant la procédure d'annulation de la nomination. Comment peut-on supposer que le Conseil d'État puisse rendre un jugement impartial en faveur d'un candidat non retenu qui conteste la nomination d'un concurrent qui a lui-même été proposé par ce même conseil ?

Un membre croyait qu'il était possible qu'un certain nombre de conseillers d'État se retirent lors de la délibération sur les candidatures, précisément pour permettre, en cas de recours en annulation, un examen serein par des juges impartiaux.

Le ministre estime que ce n'est pas nécessaire, parce que trente juges représentent un éventail d'opinions tellement large que le risque d'erreur est minime.

3. DISCUSSION DES ARTICLES

Disposition générale

M. Pinoie et consorts déposent un amendement (n° 7) visant à l'utilisation d'une terminologie homogène pour désigner les diverses assemblées, à savoir « assemblées législatives ».

Un commissaire demande si cette terminologie englobe également le législateur décrétoal.

Le ministre répond par l'affirmative et précise que le législateur qui établit des ordonnances est également visé.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

Article 1^{er}

Cet article est adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

Article 1^{er}bis (nouveau)

M. Pinoie et consorts déposent un amendement (n° 5) visant à supprimer, à l'article 14bis des lois sur le Conseil d'État, une référence erronée à l'article 141 de la Constitution.

Cette référence n'est plus exacte depuis que les articles de la Constitution ont été renumérotés.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

In feite was de onderliggende gedachte dat men analoog met het systeem voor de werving van andere magistraten moest tewerkgaan.

Een senator stelt zich vragen over de procedure tot vernietiging van de benoeming. Hoe kan men veronderstellen dat de Raad van State onpartijdig kan oordelen ten gunste van een niet-benoemd kandidaat die de benoeming aanvecht van een concurrent die zelf werd voorgesteld door diezelfde raad ?

Een lid dacht dat de mogelijkheid bestond dat een aantal staatsraden zich zouden afzonderen, bij de deliberatie over de candidaturen, precies om bij annulatieberoep een serene behandeling door onpartijdige rechters mogelijk te maken.

De minister vindt dat niet nodig, omdat dertig rechters zo een brede waaier van opinies vertegenwoordigen dat de kans op vergissing miniem is.

3. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Algemene bepaling

De heer Pinoie c.s. dienen een amendement (nr. 7) in, ertoe strekkende een homogene terminologie te hanteren voor de verschillende assemblees, namelijk « wetgevende vergaderingen ».

Een lid vraagt of de decretale wetgever hier ook onder valt.

De minister antwoordt bevestigend en verduidelijkt dat ook de ordonnantiële wetgever hieronder valt.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Artikel 1

Dit artikel wordt aangenomen met eenparigheid van de 8 aanwezige leden.

Artikel 1bis (nieuw)

De heer Pinoie c.s. dienen een amendement in (nr. 5) strekkende tot verwijdering van een verkeerde verwijzing naar artikel 141 van de Grondwet in artikel 14bis van de wetten op de Raad van State.

Deze verwijzing klopt niet meer sinds de vernummering van de Grondwet.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Article 2

1. Amendements tendant au remplacement intégral de l'article

M. Buelens dépose un amendement (n° 8) qui vise à remplacer intégralement l'article 70 des lois coordonnées sur le Conseil d'État.

Il prétend qu'il colle à l'actualité, qui révèle que la population en a assez de la politisation.

Il ajoute qu'il a décidé de proposer lui-même un texte prévoyant une sélection à opérer par un jury unique, parce que, à son avis, le projet en discussion n'allait pas assez loin en matière de dépolitisation.

MM. Boutmans et Vergote déposent un amendement (n° 9) qui prévoit également le remplacement de l'article 70.

Ils estiment, tout comme leur prédécesseur, qu'une commission de sélection s'impose.

Comme on l'a déjà dit, le recours à l'assemblée générale du Conseil d'État risque de poser un problème en cas de contestation. Le conseil serait alors à la fois juge et partie.

En outre, il y a un grand risque de « reproduction en vase clos » à la faveur duquel le Conseil d'État pourrait devenir, à terme, un organe qui se perpétue lui-même.

Enfin, la question de la responsabilité politique se pose. Le ministre pourrait-il encore être tenu pour responsable au cas où le Conseil d'État ferait des présentations toujours unanimes? La question se pose en effet, parce qu'il ne jouerait plus alors que le rôle de boîte aux lettres.

Le ministre déclare que c'est faux, puisque le Conseil d'État pourrait toujours refuser de proposer des candidats. En tout cas, il resterait responsable politiquement.

Un sénateur estime que les dispositions du projet ne sont pas cohérentes en ce qui concerne le rôle du Parlement: ou bien on laisse ce dernier jouer son rôle souverainement, ou bien on prévoit qu'il est tout à fait exclu de la procédure. Dans le cas présent, il perd une partie de sa souveraineté, en l'espèce lorsqu'il y a unanimité.

Le ministre répète une fois de plus que le Conseil d'État est une bonne commission de sélection en raison de son excellente réputation. Il emprunte un exemple à l'actualité: le hasard veut que le professeur Lewalle soit aujourd'hui candidat. Comment veut-on que l'on compose un jury pouvant apprécier ses capacités théoriques, alors qu'il est lui-même un des plus grands spécialistes du droit administratif et qu'il connaît cette matière probablement mieux que les éventuels examinateurs?

Artikel 2

1. Amendementen strekkende tot volledige vervanging van het artikel

De heer Buelens dient een amendement in (nr. 8) ter volledige vervanging van artikel 70 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State.

Hij beweert in te spelen op de actualiteit, waaruit blijkt dat de bevolking de politisering beu is.

Daar hij vond dat het voorliggend ontwerp niet ver genoeg gaat wat depolitisering betreft, stelde hij zelf een tekst voor waarin enkel en alleen voorzien wordt in een selectie via een examencommissie.

De heren Boutmans en Vergote dienen een amendement (nr. 9) in waarin tevens een vervanging van artikel 70 wordt voorgesteld.

Zij menen, net als de vorige spreker, dat een selectiecommissie noodzakelijk is.

Zoals reeds vermeld, is het optreden van de algemene vergadering van de Raad van State problematisch in geval van betwisting. De raad is dan rechter en partij tegelijk.

Bovendien is het gevaar groot dat men aan inteelt gaat doen, zodat de Raad op den duur een zichzelf bestendigend orgaan zal worden.

Ten slotte rijst de vraag naar de politieke verantwoordelijkheid. Indien de Raad steeds unaniem voordraagt, kan de minister dan nog als verantwoordelijk worden beschouwd? Hij speelt immers alleen nog maar postbus.

De minister beweert dat dit niet het geval is, aangezien hij kan weigeren voor te stellen. In ieder geval blijft hij politiek verantwoordelijk.

Een senator vindt dat het ontwerp niet coherent is wat de rol van het Parlement betreft: ofwel laat men het Parlement soeverein zijn rol vervullen, ofwel zorgt men ervoor dat het helemaal geweerd wordt uit de procedure. In dit geval is het gedeeltelijk zijn soevereiniteit kwijt, namelijk bij unanimité.

De minister herhaalt nogmaals dat de Raad van State een goede selectiecommissie is, wegens haar gedegen reputatie. Hij citeert een voorbeeld uit de actualiteit. Het toeval wil dat professor Lewalle op dit ogenblik kandidaat is. Hoe wil men nu een examencommissie samenstellen die kan oordelen over zijn theoretische capaciteiten als hijzelf een van de beste kenners is van administratief recht, die deze materie waarschijnlijk beter kent dan mogelijke examinatoren?

Le Conseil d'État est, lui, en mesure de faire cette sélection, moins parce que ses membres sont meilleurs juristes que parce qu'ils apprécieront les qualités du candidat comme juge potentiel.

Une commission de sélection externe n'est pas en mesure d'en faire autant.

Toutefois, pour éviter l'écueil — réel — du corporatisme, on a prévu depuis longtemps de limiter le recrutement parmi les membres de l'auditorat.

Un sénateur peut comprendre que le Conseil soit composé pour moitié de membres de l'auditorat.

D'autre part, il revient sur la remarque du ministre selon laquelle il était absurde d'exiger un examen théorique d'une éminence comme le professeur Lewalle.

Une commission de sélection pourrait, elle aussi, aboutir à la conclusion qu'il est le meilleur candidat. Personne n'oblige une telle commission à organiser un examen théorique.

Le problème en pareil cas est que le projet pourrait précisément aboutir à ce que l'assemblée générale du Conseil d'État retienne la candidature d'un éminent juriste compte tenu d'équilibres divers, propres à cette institution. Il plaide dans ce cas pour la suppression du nombre minimal d'auditeurs. Le problème ne se poserait que s'il n'y avait aucun candidat venant de l'auditorat. Le ministre déclare que cela ne s'est jamais vu au cours des cinquante dernières années.

Le préopinant demande alors pourquoi cet équilibre est nécessaire.

Le ministre répond qu'il y a là pour les auditeurs un incitant supplémentaire à maintenir leur niveau de qualité, puisqu'ils doivent se justifier vis-à-vis de l'extérieur. Cet incitant est une garantie d'excellence.

Le même sénateur observe que ce raisonnement peut justement empêcher la nomination d'un professeur.

Le ministre répond que, dans ce cas, le professeur devra passer un tour.

L'amendement n° 8 de M. Buelens est rejeté par 7 voix contre 1 et 1 abstention.

L'amendement n° 9 de M. Boutmans est rejeté par 5 voix contre 1 et 3 abstentions.

De Raad van State kan deze selectie wel maken, niet zozeer omdat zij betere juristen zijn, maar omdat ze de kandidaat op zijn kwaliteiten als potentieel rechter gaan toetsen.

Een externe selectiecommissie kan dat niet.

Omdat het gevaar voor inteelt niet denkbeeldig is, is evenwel sinds lang voorzien in een beperkte aanwerving van leden van het auditoraat.

Een senator kan begrijpen dat de helft van de Raad samengesteld is uit leden van het auditoraat.

Anderzijds komt hij terug op de opmerking van de minister als zou het zinloos zijn van een eminent figuur als professor Lewalle een theoretisch examen af te nemen.

Ook een selectiecommissie zou tot de bevinding kunnen komen dat hij de meest geschikte kandidaat is. Niemand verplicht zo een commissie om een theoretische proef af te nemen.

Het probleem blijft dat in zo'n geval het ontwerp er juist toe zou kunnen leiden dat een eminent jurist niet wordt gekozen door een voltallige Raad van State, omdat er allerlei evenwichten spelen die eigen zijn aan deze raad. Hij pleit in dat geval voor het afschaffen van een minimumaantal auditeurs. Het probleem zou zich pas voordoen als er geen kandidaat uit het auditoraat komt. De minister beweert dat dit nog nooit is gebeurd in de voorbije vijftig jaar.

Vorige spreker vraagt waarom dat evenwicht dan wel nodig is.

De minister antwoordt dat dit een extra motivatie geeft aan de auditeurs om hun kwaliteit te handhaven, omdat ze zich moeten motiveren ten aanzien van de buitenwereld. Hun motivering is een waarborg voor kwaliteit.

Dezelfde senator stelt dat uitgerekend deze redenering kan beletten dat een professor benoemd wordt.

De minister repliceert hierop dat deze professor in dat geval nog een beurt moet overslaan.

Het amendement nr. 8 van de heer Buelens worden verworpen met 7 stemmen tegen 1, bij 1 onthouding.

Het amendement nr. 9 van de heer Boutmans worden verworpen met 5 stemmen tegen 1, bij 3 onthoudingen.

2. Amendements tendant à modifier partiellement l'article

a) *Motivation de la liste des présentations du Conseil d'État*

Mme Cornet d'Elzcius dépose un amendement (n° 12) tendant à adapter le premier alinéa du 1^o de sorte que soit prévue une motivation formelle de la présentation. Le texte de l'amendement convient au ministre.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

b) *Organisation des auditions au Conseil d'État*

Mme Cornet d'Elzcius dépose un amendement (n° 1) par lequel elle veut introduire une audition des candidats par un collègue d'au moins trois conseillers d'état, au lieu d'un seul.

À la demande d'un membre, le ministre précise que le Conseil d'État peut décider lui-même d'entendre les candidats. Il n'y a donc pas de contradiction entre le terme «d'office» et l'absence de toute obligation.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

c) *Refus du ministre en cas de liste unanimement présentée*

Mme Cornet d'Elzcius dépose un amendement (n° 2) supprimant le refus du ministre en cas de violation des conditions par le Conseil d'État.

Le ministre pense que cela n'arrivera pratiquement jamais et que, même si cela arrive, il peut lui-même arrêter la procédure, et un recours en annulation reste possible. Il pense que le Conseil d'État est assez correct pour admettre ses fautes de procédure.

En cas de refus, il y a de toute façon le droit d'évocation. Il augmente alors le contrôle politique, puisque les Chambres peuvent alors décider qu'elles outrepassent le veto du ministre.

Le gouvernement dépose à son tour un amendement (n° 13) tendant à permettre au ministre d'arrêter une procédure en cas de non-respect de l'équilibre auditeurs/externes.

L'amendement n° 2 est rejeté par 8 voix contre 1.

L'amendement n° 13 est adopté par 8 voix contre 2.

2. Amendementen strekkende tot gedeeltelijke wijziging van het artikel

a) *Motivering van de lijst der voordrachten van de Raad van State*

Mevrouw Cornet d'Elzcius dient een amendement (nr. 12) in dat ertoe strekt het eerste lid van het 1^o aan te passen teneinde een uitdrukkelijke motivering van de voordracht te voorzien. De minister gaat akkoord met de tekst van het amendement.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de negen aanwezige leden.

b) *Organisatie van de hoorzitting bij de Raad van State*

Mevrouw Cornet d'Elzcius stelt bij amendement (nr. 1) voor om de kandidaten te laten horen door ten minste drie staatsraden in plaats door één.

Op vraag van een lid stelt de minister dat de Raad van State zelf kan beslissen de kandidaten te horen. Er is dus geen tegenstrijdigheid tussen de term «ambtshalve» en de afwezigheid van enige verplichting.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de negen aanwezige leden.

c) *Weigering van de minister in geval van unanieme voordracht*

Mevrouw Cornet d'Elzcius dient een amendement (nr. 2) ten einde de bepaling te schrappen die de minister de mogelijkheid geeft de benoeming te weigeren wanneer de voorwaarden geschonden worden door de Raad van State.

De minister meent dat zulks zich in de praktijk bijna nooit kan voordoen en, mocht dit voorvallen, dat hijzelf de procedure kan stopzetten en een vernietigingsberoep tot de mogelijkheden behoort. Hij denkt dat de Raad van State correct genoeg is om zijn procedurefouten toe te geven.

In geval van weigering bestaat in elk geval het evocatierecht. Daardoor wordt de politieke controle verscherpt aangezien de Kamers dan kunnen beslissen of zij het veto van de minister naast zich neerleggen.

De regering dient op haar beurt een amendement in (nr. 13) dat ertoe strekt de minister in staat te stellen een procedure in te zetten ingeval het evenwicht auditeurs/externe kandidaten niet in acht wordt genomen.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem.

Amendement nr. 13 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

d) Procédure dite «d'évocation» et décision du ministre

Un membre déclare que les Chambres devraient aussi pouvoir évoquer, sans que le ministre n'intervienne, et bien qu'il y ait unanimité, en cas d'une présence trop importante d'auditeurs.

Un membre demande s'il ne serait pas opportun de prévoir une proportion maximale au lieu de minimale.

Le ministre répond qu'il est clair que le Conseil d'État ne peut, en aucun cas, se composer exclusivement d'auditeurs. Il est cependant difficile de prévoir un pourcentage maximal. On a seulement prévu un pourcentage minimal.

Le même membre indique que cela comporte le risque d'arbitraire. À quel moment l'équilibre doit-il être rectifié? Si le candidat externe arrive juste à ce moment-là, il est évincé.

Le ministre répond que ce cas pourrait effectivement se présenter, mais qu'alors, le ministre peut encore refuser le candidat s'il estime que le déséquilibre est trop grand.

Si le ministre justifie son refus en arguant d'un nombre trop élevé d'auditeurs, on pourrait prévoir une évocation d'office par le Parlement.

C'est pourquoi un membre réitère sa proposition de prévoir une évocation, même en cas d'unanimité.

Le Gouvernement dépose un amendement (n° 14) pour tenir compte de la remarque du préopinant.

L'amendement n° 14 est adopté par 7 voix contre 3.

Mme Cornet d'Elzies dépose un amendement (n° 3) qui impose au ministre d'attendre la fin du délai de 30 jours avant de formuler une proposition.

Le ministre expose qu'il craint qu'en cas d'adoption de l'amendement, le texte risque de devenir moins précis.

Le ministre répète qu'il invitera le Conseil d'État à ne pas présenter ses candidatures pendant les vacances.

Suite à ces précisions, Mme Cornet d'Elzies retire son amendement n° 3.

Un membre demande ce qui se passe si les Chambres ne se prononcent pas dans le délai qui leur est imparti.

Le ministre répond qu'une fois le délai écoulé, la procédure continue et il procède à la proposition au Roi de la nomination du candidat pressenti.

d) De zogenaamde «evocatieprocedure» en de beslissing van de minister

Een lid verklaart dat de Kamers hun evocatierecht ook zonder dat de minister optreedt moeten kunnen uitoefenen ondanks het unanieme voorstel van de Raad, enkel wanneer er teveel auditeurs zijn.

Een lid vraagt of het niet beter zou zijn een maximumpercentage in plaats van een minimumpercentage te bepalen.

De minister antwoordt dat het duidelijk is dat de Raad van State in geen geval uitsluitend uit auditeurs mag bestaan. Het is evenwel moeilijk een maximumpercentage te voorzien. Er is enkel een minimumpercentage voorzien.

Hetzelfde lid merkt op dat hierdoor gevaar voor willekeur ontstaat. Op welk ogenblik moet het evenwicht gecorrigeerd worden? Indien de externe kandidaat zich juist op dat ogenblik aandient, valt hij uit de boot.

De minister antwoordt dat dit geval zich zou kunnen voordoen. De minister kan dan nog weigeren omdat hij vindt dat het evenwicht te fel verbroken is.

Men zou kunnen voorzien dat, indien de weigering van de minister gemotiveerd is door een teveel aan auditeurs, er ambtshalve een evocatie zou zijn door het Parlement.

Een lid herhaalt daarom zijn voorstel om zelfs bij unanimité in een evocatie te voorzien.

De Regering dient een amendement (nr. 14) in om hieraan tegemoet te komen.

Amendement nr. 14 wordt aangenomen met 7 tegen 3 stemmen.

Mevrouw Cornet d'Elzies dient een amendement in (nr. 3) dat de minister verplicht te wachten tot de termijn van 30 dagen verstreken zijn alvorens een voorstel te doen.

De minister vreest dat wanneer het amendement aangenomen wordt, de tekst minder precies dreigt te worden.

De minister herhaalt dat hij de Raad van State zal verzoeken geen candidatures in te dienen tijdens de vakantie.

Als gevolg hiervan trekt mevrouw Cornet d'Elzies haar amendement nr. 3 in.

Een lid vraagt wat er gebeurt indien de Kamers zich niet binnen de hun toegekende termijn uitspreken.

De minister antwoordt dat na afloop van de termijn de procedure verder loopt en hij een aan de Koning de benoeming voorstelt van de meest aangevozen kandidaat.

Le même membre demande ce qui se passe si les Chambres font usage de leur droit d'évocation, prévu à l'alinéa 8, du 1^o. Comment le ministre doit-il choisir?

Le ministre répond qu'il a le choix entre les noms contenus dans les deux listes pour sa proposition au Roi.

Le même membre pense que, vu ceci, il y a lieu de préciser à l'alinéa premier du 1^o: «Les conseillers (...) par le Conseil d'État, sauf dans le cas prévu à l'alinéa 8.» Si on est dans l'exception, il faut l'indiquer par rapport au principe.

Le ministre dit qu'il faut analyser le texte par sa construction chronologique. Dans ce cas, il n'y a pas de doute possible.

Le même membre demande ensuite si les délais sont prorogés pendant les mois de juillet et août.

Le ministre dit qu'il ne peut pas nommer durant une période d'affaires courantes.

Il ajoute qu'il devra tenir compte de ces circonstances lors du dépôt des candidatures.

Il peut également donner des instructions au Conseil d'État de ne pas envoyer des candidatures pendant les vacances.

Mme Milquet dépose un amendement (n^o 15) pour préciser le droit du ministre de procéder à la présentation des décisions au Roi dès que le délai prévu à l'alinéa 8 est dépassé.

Elle demande confirmation du fait que dans ce cas, cette évocation ne porte que sur la seule liste présentée par le Conseil d'État.

Le ministre réplique que c'est là le sens même de l'évocation. Il est bien clair que quand il n'y a pas de liste des Chambres, il peut poursuivre la procédure.

Il répète en plus que le droit du ministre de procéder à la nomination après 30 jours figure déjà au rapport.

Il ne veut toutefois pas modifier le texte de son projet à cet égard pour ne pas en détruire la cohérence interne.

Suite à ces explications, Mme Milquet retire son amendement n^o 15.

Hetzelfde lid vraagt wat er gebeurt indien de Kamers gebruik maken van hun evocatierecht bepaald in het 1^o, achtste lid. Hoe moet de minister dan kiezen?

De minister antwoordt dat hij voor de voordracht aan de Koning een keuze kan maken onder de namen die op de twee lijsten voorkomen.

Hetzelfde lid meent dat in dat geval het eerste lid van het 1^o aangevuld moet worden als volgt: «De staatsraden worden (...) door de Raad van State, behalve in het geval bedoeld in het achtste lid.» De uitzonderingen moeten worden vermeld.

Volgens de minister moet men de tekst analyseren met inachtneming van zijn chronologische opbouw. In dat geval is er geen twijfel mogelijk.

Hetzelfde lid vraagt ten slotte of de termijnen verlengd worden tijdens de maanden juli en augustus.

De minister zegt dat hij geen benoemingen kan verrichten in een periode van lopende zaken.

Hij stelt vervolgens dat hij zal rekening moeten houden met deze omstandigheden bij het indienen van de kandidaten.

Hij kan de Raad van State eveneens richtlijnen geven om tijdens de vakantie geen kandidaturen te sturen.

Mevrouw Milquet dient een amendement (nr. 15) in dat het recht van de minister om de beslissingen aan de Koning voor te leggen zodra de in het achtste lid bedoelde termijn verstreken is, nader te omschrijven.

Zij vraagt te bevestigen dat dat geval de evocatie alleen op de lijst van de Raad van State slaat.

De minister antwoordt dat dit precies de bedoeling is van de evocatie. Het is zonder meer duidelijk dat wanneer er geen lijst van de Kamers bestaat, hij de procedure kan voortzetten.

Verder wijst hij erop dat het recht van de minister om na 30 dagen tot benoeming over te gaan reeds in het rapport vermeld staat.

Aan de tekst van het ontwerp wil hij evenwel niet raken om de interne samenhang niet te schaden.

Als gevolg hiervan neemt mevrouw Milquet haar amendement nr. 15 terug.

e) *Publication des vacances*

Mme Cornet d'Elzies dépose un amendement (n° 4) tendant à alléger la procédure de publication de l'avis au *Moniteur belge*.

Le ministre explique que le Conseil d'État ne doit pas être chargé de tâches purement administratives. Le ministre est habitué à traiter avec le *Moniteur belge*.

En plus, ce système est involontairement un garde-fou contre l'abus des délais. Le ministre garde ainsi la possibilité de bloquer la publication pendant les vacances.

Le ministre est d'avis que le délai de six mois, prévu au neuvième alinéa du 1^o pour l'ouverture de la vacance avant la date prévue, doit être supprimé.

Des problèmes pourraient en effet se poser si un conseiller d'État venait à décéder. Il faudrait également attendre six mois dans ce cas, alors qu'en théorie, l'affaire pourrait être réglée plus rapidement.

L'on ne touche pas, par ailleurs, aux autres délais.

Un sénateur insiste pour que les droits des candidats soient préservés clairement.

Le texte de l'alinéa 9 contient, selon lui, une divergence: «ten minste» est une mauvaise traduction de «au plus tôt». Cela devrait être «ten vroegste».

Le ministre rappelle qu'il a déjà exprimé l'intention d'éliminer ce délai dans la loi. Il ne s'agit pas ici d'une protection du candidat. Sa seule protection est contenue dans le délai d'un mois prévu à l'alinéa 10.

En conséquence, le gouvernement dépose un amendement (n° 11) dans ce sens.

Suite à ces explications et l'amendement du Gouvernement, un sénateur se déclare opposé à l'amendement n° 4. En cas de non-publication, un recours informel au ministre demeurera ouvert.

Mme Cornet d'Elzies retire son amendement n° 4.

L'amendement n° 11 est adopté par 8 voix contre 1.

e) *Publicatie van de vacatures*

Mevrouw Cornet d'Elzies stelt bij amendement (nr. 4) een eenvoudiger procedure voor wat betreft de publicatie van het bericht in het *Belgisch Staatsblad*.

De minister wijst erop dat de Raad van State niet met zuiver administratieve taken belast hoort te worden. Het ministerie is gewoon met het *Belgisch Staatsblad* te werken.

Daar komt nog bij dat die regeling ongewild ook een bescherming inhoudt tegen misbruik van de termijnen. Zo kan de minister de publicatie tijdens de vakantie tegenhouden.

De minister is ervoor gewonnen dat de termijn van zes maanden bepaald in het negende lid sub 1^o voor het openstellen van de vacature vóór de voorziene datum ervan, wordt weggelaten.

Dat kan inderdaad problemen doen rijzen indien een staatsraad overlijdt. Men zou dan eveneens zes maanden moeten wachten, hoewel men in theorie de zaak sneller zou kunnen afhandelen.

Er wordt anderzijds niet geraakt aan de andere termijnen.

Een senator dringt erop aan dat de rechten van de kandidaten een duidelijke bescherming krijgen.

In het negende lid is er, volgens hem, een verschil tussen de Nederlandse tekst waarin sprake is van «ten minste zes maanden vóór de vacature» en de Franse tekst waarin staat «au plus tôt six mois avant la vacance». In het Nederlands behoort dat te worden: «ten vroegste».

De minister herinnert eraan dat hij reeds gezegd heeft die termijn te willen schrappen. Het komt hier niet op aan de kandidaten te beschermen. Hun enige bescherming bestaat in de termijn van één maand waarin het tiende lid voorziet.

Als gevolg hiervan dient de regering een amendement (nr. 11) in die zin in.

Na die toelichting en het amendement van de Regering verklaart een senator gekant te zijn tegen het amendement nr. 4. Heeft de publicatie niet plaats, dan blijft informeel beroep bij de minister mogelijk.

Mevrouw Cornet d'Elzies trekt haar amendement nr. 4 in.

Het amendement nr. 11 wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1 stem.

f) *Conditions d'admission*

Un commissaire s'étonne de ce que l'on pourrait admettre quelqu'un sur la seule base de la réussite de l'examen visé à l'article 259bis du Code judiciaire. En effet, cet examen ne permet pas d'apprécier l'aptitude professionnelle relative au contentieux administratif.

Le ministre déclare que cela a été prévu expressément pour que les avocats puissent avoir directement accès à la fonction et pour pouvoir ainsi diversifier le recrutement.

L'unique variante possible consisterait à organiser un examen ouvrant l'accès au Conseil d'État qui soit spécifiquement destiné aux avocats, mais ce ne serait pas une solution réaliste, car, en procédant de la sorte, l'on perdrait des avocats candidats potentiels.

Le même commissaire se demande ensuite si la condition n° 3 et la condition n° 5 ne font pas double emploi.

Le ministre répond par la négative. Il y a des personnes qui possèdent un doctorat sans être titulaires d'une charge d'enseignement, et il y en a qui sont titulaires d'une charge d'enseignement mais qui ne possèdent pas de doctorat. C'est depuis 1968 seulement qu'il existe des licenciés en droit.

Le même membre trouve que le seul fait d'avoir passé l'examen d'aptitude pour la magistrature n'est pas assez restrictif. Il faudrait veiller à ce que le candidat ait également une expérience en tant que juge stagiaire ou effectif. S'il a parcouru une autre carrière après son examen, ce dernier remonte souvent à un passé tellement lointain qu'il n'a plus de connaissance en la matière.

Le ministre répond que l'objectif est précisément de choisir des gens ayant eu un autre parcours. Sont ainsi devenus conseillers, par exemple, M. Messine, bien qu'il fût à l'origine juge de commerce, et M. Martens, qui était juge de paix.

Le même membre signale ensuite qu'elle trouve l'exigence d'agrégation de l'enseignement supérieur trop faible, puisqu'un tas de gens disposent de ce titre.

Le ministre déclare qu'il ne faut pas confondre avec le diplôme d'agrégation pour l'enseignement moyen. Il s'agit bel et bien de l'agrégation après le doctorat. Il vérifiera toutefois.

Le même membre se demande pourquoi l'on fixe l'âge d'admission à 37 ans. Pourquoi pas 35 ou 40?

Le ministre explique que cela provient du fait qu'à un certain moment l'on a diminué l'âge d'admission pour les auditeurs à 27 ans. Mais comme il y avait

f) *Toelatingsvoorwaarden*

Een lid verwondert zich erover dat men iemand zou toelaten enkel en alleen op basis van het welslagen voor het examen bedoeld in artikel 259bis van het Gerechtelijk Wetboek. Daaruit blijkt immers niet dat men enige beroepsbekwaamheid in verband met geschillen van bestuur zou bezitten.

De minister zegt dat dit uitdrukkelijk werd ingesteld om de advocaten rechtstreeks toegang te geven tot het ambt en de werving aldus te diversifiëren.

De enige alternatieve oplossing is het organiseren van een specifiek examen voor de toegang tot de Raad van State voor de advocaten. Dit is niet realistisch, want zo zou men advocaten als potentiële kandidaten kwijtspelen.

Hetzelfde lid vraagt zich vervolgens af of er geen overlapping bestaat tussen voorwaarde nr. 3 en voorwaarde nr. 5.

De minister antwoordt dat dit niet het geval is. Er zijn personen die een doctoraat hebben zonder houder te zijn van een leeropdracht en er zijn er nog met een leeropdracht zonder gedoctoreerd te hebben. Pas vanaf 1968 zijn er licentiaten in de rechten.

Hetzelfde lid is van oordeel dat alleen het slagen voor het bekwaamheidsexamen van de magistraten als voorwaarde niet restrictief genoeg is. Men moet erop letten dat de kandidaat eveneens ervaring heeft als gerechtelijk stagiair of als werkend rechter. Indien hij na het examen een andere loopbaan gevolgd heeft, behoort dat examen vaak tot een zo ver verleden dat zijn kennis over de materie verdwenen is.

De minister antwoordt dat het net de bedoeling is mensen te kiezen met een andere achtergrond. Zo werd bijvoorbeeld de heer Messine benoemd tot staatsraad, hoewel hij oorspronkelijk handelsrechter was, zowel als de heer Martens, hoewel hij vrede-rechter was.

Hetzelfde lid onderstreept ten slotte dat zij de vereiste van de aggregatie van het hoger onderwijs te zwak vindt want er zijn een heleboel mensen die deze titel bezitten.

De minister verklaart dat men dit niet mag verwarren met de aggregatie voor het secundair onderwijs. Het gaat wel degelijk om de aggregatie na het doctoraat. Hij zal dit echter nakijken.

Hetzelfde lid vraagt zich af waarom men de toelatingsleeftijd vastgesteld heeft op 37 jaar. Waarom niet 35 of 40?

De minister verklaart dat dit toe te schrijven is aan het feit dat men op een bepaald ogenblik de toelatingsleeftijd voor de auditeurs verlaagd heeft tot 27

toujours eu une différence de 10 ans avec l'âge d'admission des conseillers, l'on a diminué ce dernier en conséquence de 40 à 37 ans.

3. Vote sur l'article

L'ensemble de l'article 2, amendé, est adopté par 7 voix contre 2.

Article 3

Cet article est adopté par 7 voix contre 2.

Article 4 (nouveau)

M. Pinoie et consorts déposent un amendement (n° 6) visant à l'insertion d'un troisième alinéa à l'article 87 des lois sur le Conseil d'État, en vue de respecter la symétrie avec le deuxième alinéa et de sorte qu'une chambre par rôle linguistique se consacre spécialement au contentieux des étrangers.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

Article 5 (nouveau)

MM. Vergote et Boutmans déposent un amendement (n° 12) visant à interdire le détachement de magistrats-auditeurs dans les cabinets ministériels, et ce afin d'empêcher toute politisation.

Le ministre déclare que le détachement n'a pas d'incidence sur l'arriéré, puisqu'il y a limitation à quatre auditeurs et qu'ils sont remplacés. De plus, les auditeurs n'appartiennent pas à l'ordre judiciaire.

Enfin, le détachement d'auditeurs représente généralement un enrichissement pour le travail législatif et, inversement il ne faut pas oublier que le Conseil d'État a, non seulement, une section d'administration qui traite du contentieux administratif, mais aussi une section de législation, où l'expérience acquise dans un cabinet n'est certainement pas à dédaigner.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 1 et 3 abstentions.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, amendé, a été adopté par 7 voix contre 2.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 8 membres présents.

Le Rapporteur,
Henri MOUTON.

La Présidente,
Joëlle MILQUET.

jaar. Aangezien er altijd een verschil van tien jaar geweest is met de toelatingsleeftijd van de staatsraden, heeft men deze laatste leeftijd bijgevolg verlaagd van 40 tot 37 jaar.

3. Stemming over het artikel

Het geamendeerd artikel 2 wordt in zijn geheel aangenomen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 3

Dit artikel wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen.

Artikel 4 (nieuw)

De heer Pinoie c.s. dienen een amendement in (nr. 6), strekkende tot invoeging van een derde lid in artikel 87 van de wetten op de Raad van State in symmetrie met het tweede lid, waardoor voor elke taalrol een kamer zich speciaal wijdt aan het vreemdelingencontentieux.

Het amendement wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Artikel 5 (nieuw)

De heren Vergote en Boutmans dienen een amendement (nr. 12) in ertoe strekkende de detachering van magistraten-auditeurs naar ministeriële kabinetten te verbieden en dit teneinde de politisering te verhinderen.

De minister verklaart dat er qua achterstand geen weerslag is, daar er een beperking is tot vier auditeurs die worden vervangen. Bovendien maken de auditeurs geen deel uit van de rechterlijke macht.

Tenslotte is het veelal een verrijking van het wetgevend werk en omgekeerd mag men niet vergeten dat de Raad van State niet alleen een afdeling administratie die het administratief contentieux beheert, maar ook een afdeling wetgeving, waar de kabinetservaring zeker niet te versmaden is.

Het amendement wordt verworpen met 5 stemmen tegen 1 stem, bij 3 onthoudingen.

*
* *

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 7 tegen 2 stemmen.

Dit verslag is goedgekeurd met eenparigheid der 8 aanwezige leden.

De Rapporteur,
Henri MOUTON.

De Voorzitter,
Joëlle MILQUET.

|

PROJET DE LOI INITIAL

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 70 des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, modifié par les lois des 17 octobre 1990 et 24 mars 1994, sont apportées les modifications suivantes:

1^o Au § 1^{er}, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par les dispositions suivantes:

«Les conseillers d'État sont nommés par le Roi sur une liste de trois noms présentée par le Conseil d'État après qu'il a examiné la recevabilité des candidatures et comparé les titres et mérites respectifs des candidats.

L'assemblée générale du Conseil d'État entend les candidats d'office ou à leur demande. Elle peut, à cette fin, désigner un ou plusieurs de ses membres qui lui feront rapport sur ces auditions.

Le candidat présenté premier à l'unanimité par l'assemblée générale du Conseil d'État, peut être nommé conseiller d'État sauf refus de cette présentation par le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions en cas de violation des conditions fixées au paragraphe 2.

Dans ce cas, l'assemblée générale du Conseil d'État procède à une nouvelle présentation.

Après deux refus de la même présentation, la procédure pour celle-ci est entièrement recommandée.

En l'absence d'unanimité, la liste présentée par le Conseil d'État est, avec l'ensemble des candidatures et les appréciations qui leur sont portées par le

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION DE L'INTERIEUR
ET DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES**

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 14bis, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, inséré par la loi du 16 juin 1989 et modifié par la loi du 4 août 1996, le chiffre «141» est supprimé.

Art. 3

À l'article 70 des mêmes lois coordonnées, modifié par les lois des 17 octobre 1990 et 24 mars 1994, sont apportées les modifications suivantes:

1^o Au § 1^{er}, les alinéas 1^{er} et 2 sont remplacés par les dispositions suivantes:

«Les conseillers d'État sont nommés par le Roi sur une liste de trois noms formellement motivée, présentée par le Conseil d'État après qu'il a examiné la recevabilité des candidatures et comparé les titres et mérites respectifs des candidats.

L'assemblée générale du Conseil d'État entend les candidats d'office ou à leur demande. Elle peut, à cette fin, désigner au moins trois de ses membres qui lui feront rapport sur ces auditions.

Le candidat présenté premier à l'unanimité par l'assemblée générale du Conseil d'État peut être nommé conseiller d'État, sauf si le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions refuse cette présentation, soit parce que les conditions fixées au paragraphe 2 ne sont pas respectées, soit parce qu'il estime que le nombre des membres du Conseil d'État qui ont été nommés parmi les membres de l'auditorat est trop élevé par rapport au nombre des autres membres du Conseil d'État.

Dans ce cas, l'assemblée générale du Conseil d'État procède à une nouvelle présentation.

Après deux refus de la même présentation, la procédure pour celle-ci est entièrement recommandée.

En l'absence d'unanimité, en cas d'application de la disposition du troisième alinéa ou si la Chambre des représentants ou le Sénat estime que le nombre

OORSPRONKELIJK WETSONTWERP

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 70 van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, gewijzigd bij de wetten van 17 oktober 1990 en 24 maart 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In § 1 worden het eerste en tweede lid vervangen door de volgende bepalingen:

«De staatsraden worden door de Koning benoemd uit een lijst met drie namen, voorgedragen door de Raad van State, nadat hij de ontvankelijkheid van de kandidaturen heeft onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten heeft vergeleken.

De algemene vergadering van de Raad van State hoort de kandidaten ambtshalve of op hun verzoek. Zij kan daartoe één of meer van haar leden aanwijzen, die bij haar verslag uitbrengen over het horen van de kandidaten.

De kandidaat die door de algemene vergadering van de Raad van State eenparig als eerste is voorgedragen, kan tot Staatsraad worden benoemd, tenzij de minister die bevoegd is voor Binnenlandse Zaken deze voordracht weigert wanneer niet aan de in paragraaf 2 vastgestelde voorwaarden voldaan is.

In dat geval doet de algemene vergadering van de Raad van State een nieuwe voordracht.

Na twee weigeringen van dezelfde voordracht, wordt de procedure hiervoor volledig overgedaan.

Indien er geen eenparigheid van stemmen is, wordt de door de Raad van State voorgedragen lijst, samen met alle kandidaturen en de beoordeling hier-

**TEKST AANGENOMEN DOOR DE
COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE
ENADMINISTRATIEVEAANGELEGENHEDEN**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 14bis, eerste lid van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, ingevoegd bij de wetten van 16 juni 1989 en gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, wordt het cijfer « 141 » geschrapt.

Art. 3

In artikel 70 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wetten van 17 oktober 1990 en 24 maart 1994, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° In § 1 worden het eerste en tweede lid vervangen door de volgende bepalingen:

«De staatsraden worden door de Koning benoemd uit een uitdrukkelijk gemotiveerde lijst met drie namen, voorgedragen door de Raad van State, nadat hij de ontvankelijkheid van de kandidaturen heeft onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten heeft vergeleken.

De algemene vergadering van de Raad van State hoort de kandidaten ambtshalve of op hun verzoek. Zij kan daartoe ten minste drie van haar leden aanwijzen, die bij haar verslag uitbrengen over het horen van de kandidaten.

De kandidaat die door de algemene vergadering van de Raad van State eenparig als eerste is voorgedragen, kan tot staatsraad worden benoemd, tenzij de minister die bevoegd is voor de Binnenlandse Zaken deze voordracht weigert wanneer niet aan de in paragraaf 2 vastgestelde voorwaarden voldaan is, dan wel omdat hij meent dat het aantal leden benoemd uit het auditoraat ten aanzien van het aantal andere leden van de Raad van State te hoog wordt.

In dat geval doet de algemene vergadering van de Raad van State een nieuwe voordracht.

Na twee weigeringen van dezelfde voordracht, wordt de procedure hiervoor volledig overgedaan.

Indien er geen eenparigheid van stemmen is, indien het derde lid toepassing vindt of indien de Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat

PROJET DE LOI INITIAL

Conseil d'État, communiquée à la Chambre des représentants ou au Sénat qui peuvent alternativement, dans un délai ne pouvant dépasser trente jours à compter de cette réception, soit confirmer la liste présentée par le Conseil d'État, soit présenter une deuxième liste de trois noms qui fait l'objet d'une motivation formelle.

La Chambre des représentants ou le Sénat peut entendre les candidats.

Lorsque la Chambre des représentants ou le Sénat présente une deuxième liste de trois noms, le conseiller d'État ne peut être nommé que parmi les personnes qui figurent sur l'une ou l'autre des deux listes présentées.

Les places vacantes sont publiées par le ministre de l'Intérieur à l'initiative du Conseil d'État au *Moniteur belge* au plus tôt six mois avant la vacance.

La publication mentionne le nombre de places vacantes, les conditions de nomination, le délai d'un mois au moins, pour l'introduction des candidatures et l'autorité à laquelle celles-ci doivent être adressées.»;

2^o Au § 2, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante:

«Nul ne peut être nommé conseiller d'État s'il n'a trente-sept ans accomplis, s'il n'est docteur en droit ou licencié en droit, s'il ne peut justifier d'une expérience professionnelle utile de nature juridique de dix ans au moins et s'il ne satisfait à l'une des conditions suivantes:

1^o avoir réussi le concours d'auditeur adjoint et de référendaire adjoint au Conseil d'État, le concours de référendaire à la Cour d'arbitrage, le concours d'auditeur adjoint à la Cour des comptes ou l'examen d'aptitude professionnelle prévu par l'article 259bis du Code judiciaire:

2^o exercer une fonction administrative du rang 15 au moins ou équivalent dans une administration publique belge;

3^o avoir présenté avec succès une thèse de doctorat en droit ou être agrégé de l'enseignement supérieur en droit;

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION DE L'INTERIEUR
ET DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES**

des membres du Conseil d'État qui ont été nommés parmi les membres de l'auditorat est trop élevé, par rapport au nombre des autres membres du Conseil d'État la liste présentée par le Conseil d'État est, avec l'ensemble des candidatures et les appréciations qui leur sont portées par le Conseil d'État, communiquée à la Chambre des représentants ou au Sénat qui peuvent alternativement, dans un délai ne pouvant dépasser trente jours à compter de cette réception, soit confirmer la liste présentée par le Conseil d'État, soit présenter une deuxième liste de trois noms qui fait l'objet d'une motivation formelle.

La Chambre des représentants ou le Sénat peut entendre les candidats.

Lorsque la Chambre des représentants ou le Sénat présente une deuxième liste de trois noms, le conseiller d'État ne peut être nommé que parmi les personnes qui figurent sur l'une ou l'autre des deux listes présentées.

Le ministre de l'Intérieur publie les vacances au *Moniteur belge* à l'initiative du Conseil d'État. [...]

La publication mentionne le nombre de places vacantes, les conditions de nomination, le délai d'un mois au moins, pour l'introduction des candidatures et l'autorité à laquelle celles-ci doivent être adressées.»;

2^o Au § 2, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante:

«Nul ne peut être nommé conseiller d'État s'il n'a trente-sept ans accomplis, s'il n'est docteur en droit ou licencié en droit, s'il ne peut justifier d'une expérience professionnelle utile de nature juridique de dix ans au moins et s'il ne satisfait à l'une des conditions suivantes:

1^o avoir réussi le concours d'auditeur adjoint et de référendaire adjoint au Conseil d'État, le concours de référendaire à la Cour d'arbitrage, le concours d'auditeur adjoint à la Cour des comptes ou l'examen d'aptitude professionnelle prévu par l'article 259bis du Code judiciaire:

2^o exercer une fonction administrative du rang 15 au moins ou équivalent dans une administration publique belge;

3^o avoir présenté avec succès une thèse de doctorat en droit ou être agrégé de l'enseignement supérieur en droit;

OORSPRONKELIJK WETSONTWERP

van door de Raad van State meegedeeld aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers of aan de Senaat, die beurtelings, binnen een termijn van ten hoogste dertig dagen vanaf de ontvangst van deze mededeling, hetzij de door de Raad van State voorgedragen lijst kunnen bevestigen, hetzij een tweede lijst met drie namen kunnen voordragen, die formeel wordt gemotiveerd.

De Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat kan de kandidaten horen.

Indien de Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat een tweede lijst met drie namen voorgedraagt, kan de staatsraad enkel worden benoemd uit de personen die voorkomen op één van de twee voorgedragen lijsten.

Ten minste zes maanden vóór de vacature maakt de minister van Binnenlandse Zaken, op initiatief van de Raad van State, de vacante betrekkingen bekend in het *Belgisch Staatsblad*.

In de bekendmaking worden het aantal vacante betrekkingen vermeld, de benoemingsvoorwaarden, de termijn voor het indienen van de kandidaturen, die ten minste een maand bedraagt, en de overheid waaraan deze moeten worden gezonden.»;

2° In § 2 wordt het eerste lid vervangen door de volgende bepaling:

«Niemand kan tot staatsraad worden benoemd tenzij hij volle zevenendertig jaar oud en doctor of licentiaat in de rechten is, een nuttige juridische beroepservaring van ten minste tien jaar kan doen gelden en aan één van de volgende voorwaarden voldoet:

1° geslaagd zijn voor het vergelijkend examen van adjunct-auditeur en adjunct-referendaris bij de Raad van State, het vergelijkend examen van referendaris bij het Arbitragehof, het vergelijkend examen van adjunct-auditeur bij het Rekenhof of het examen inzake beroepsbekwaamheid bedoeld in artikel 259bis van het Gerechtelijk Wetboek;

2° een administratieve functie met minstens rang 15 of een gelijkwaardige rang uitoefenen bij een Belgische overheidsdienst;

3° met goed gevolg een proefschrift tot het verkrijgen van het doctoraat in de rechtsgeleerdheid hebben verdedigd of geaggregeerde zijn voor het hoger onderwijs in de rechten;

**TEKST AANGENOMEN DOOR DE
COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE
ENADMINISTRATIEVEAANGELEGENHEDEN**

van oordeel is dat het aantal leden benoemd uit het auditoraat ten aanzien van het aantal andere leden van de Raad van State te hoog wordt, wordt de door de Raad van State voorgedragen lijst, samen met alle kandidaturen en de beoordeling hiervan door de Raad van State meegedeeld aan de Kamer van volksvertegenwoordigers of aan de Senaat, die beurtelings, binnen een termijn van ten hoogste dertig dagen vanaf de ontvangst van deze mededeling, hetzij de door de Raad van State voorgedragen lijst kunnen bevestigen, hetzij een tweede lijst met drie namen kunnen voordragen, die uitdrukkelijk wordt gemotiveerd.

De Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat kan de kandidaten horen.

Indien de Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat een tweede lijst met drie namen voorgedraagt, kan de staatsraad enkel worden benoemd uit de personen die voorkomen op een van de twee voorgedragen lijsten.

[...] De minister van Binnenlandse Zaken maakt, op initiatief van de Raad van State, de vacante betrekkingen bekend in het *Belgisch Staatsblad*.

In de bekendmaking worden het aantal vacante betrekkingen vermeld, de benoemingsvoorwaarden, de termijn voor het indienen van de kandidaturen, die ten minste een maand bedraagt, en de overheid waaraan deze moeten worden gezonden.»;

2° In § 2 wordt het eerste lid vervangen door de volgende bepaling:

«Niemand kan tot staatsraad worden benoemd tenzij hij volle zevenendertig jaar oud en doctor of licentiaat in de rechten is, een nuttige juridische beroepservaring van ten minste tien jaar kan doen gelden en aan een van de volgende voorwaarden voldoet:

1° geslaagd zijn voor het vergelijkend examen van adjunct-auditeur en adjunct-referendaris bij de Raad van State, het vergelijkend examen van referendaris bij het Arbitragehof, het vergelijkend examen van adjunct-auditeur bij het Rekenhof of het examen inzake beroepsbekwaamheid bedoeld in artikel 259bis van het Gerechtelijk Wetboek;

2° een administratieve functie met minstens rang 15 of een gelijkwaardige rang uitoefenen bij een Belgische overheidsdienst;

3° met goed gevolg een proefschrift tot het verkrijgen van het doctoraat in de rechtsgeleerdheid hebben verdedigd of geaggregeerde zijn voor het hoger onderwijs in de rechten;

PROJET DE LOI INITIAL

4° exercer, en Belgique, des fonctions de magistrat du ministère public ou de juge effectif;

5° être titulaire d'une charge d'enseignement du droit dans une université belge.»

Art. 3

L'article 80 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi du 4 août 1996, est remplacé par la disposition suivante:

«*Art. 80.* — Les assesseurs de la section de législation sont nommés par le Roi pour une période de cinq ans renouvelable, sur une liste de trois noms présentée par le Conseil d'État après qu'il a examiné la recevabilité des candidatures et comparé les titres et mérites respectifs des candidats.

L'article 70, § 1^{er}, alinéas 2 à 10, est applicable à la présentation des assesseurs.

Les présentations ont lieu en observant les règles établies aux articles 348, alinéa 1^{er}, 349, alinéa 4, deuxième membre de phrase, et alinéa 5, première phrase, du Code judiciaire.

Les articles 70, § 2, alinéa 1^{er}, 73, § 1^{er}, alinéa 3, et 74, alinéas 2 et 3, sont applicables aux assesseurs.»

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION DE L'INTERIEUR
ET DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES**

4° exercer, en Belgique, des fonctions de magistrat du ministère public ou de juge effectif;

5° être titulaire d'une charge d'enseignement du droit dans une université belge.»

Art. 4

L'article 80 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi du 4 août 1996, est remplacé par la disposition suivante:

«*Art. 80.* — Les assesseurs de la section de législation sont nommés par le Roi pour une période de cinq ans renouvelable, sur une liste de trois noms présentée par le Conseil d'État après qu'il a examiné la recevabilité des candidatures et comparé les titres et mérites respectifs des candidats.

L'article 70, § 1^{er}, alinéas 2 à 10, est applicable à la présentation des assesseurs.

Les présentations ont lieu en observant les règles établies aux articles 348, alinéa 1^{er}, 349, alinéa 4, deuxième membre de phrase, et alinéa 5, première phrase, du Code judiciaire.

Les articles 70, § 2, alinéa 1^{er}, 73, § 1^{er}, alinéa 3, et 74, alinéas 2 et 3, sont applicables aux assesseurs.»

Art. 5

À l'article 87 des mêmes lois coordonnées, modifié par la loi du 4 août 1996, il est inséré après l'alinéa 2 un alinéa nouveau, libellé comme suit:

«Une chambre de langue française connaît par priorité des demandes introduites contre les décisions administratives prises en application de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers.»

Art. 6

Aux articles 6bis, 84 et 120 des mêmes lois coordonnées, les mots «Chambres fédérales» et «assemblées fédérales, communautaires et régionales» sont remplacés par les mots «assemblées législatives».

OORSPRONKELIJK WETSONTWERP

4° in België een ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van werkend rechter uitoefenen;

5° houder zijn van een leeropdracht rechtswetenschappen aan een Belgische universiteit.»

Art. 3

Artikel 80 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«*Art. 80.* — De assessoren van de afdeling wetgeving staatsraden worden door de Koning benoemd voor een hernieuwbare periode van vijf jaar, uit een lijst met drie namen, voorgedragen door de Raad van State, nadat hij de ontvankelijkheid van de kandidaturen heeft onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten heeft vergeleken.

Artikel 70, § 1, tweede tot tiende lid, is van toepassing op de voordracht van de assessoren.

De voordrachten geschieden met inachtneming van de regels die zijn vastgesteld in de artikelen 348, eerste lid, 349, vierde lid, tweede zinsnede, en vijfde lid, eerste zin, van het Gerechtelijk Wetboek.

De artikelen 70, § 2, eerste lid, 73, § 1, derde lid, en 74, tweede en derde lid, zijn van toepassing op de assessoren.»

**TEKST AANGENOMEN DOOR DE
COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE
ENADMINISTRATIEVEAANGELEGENHEDEN**

4° in België een ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van werkend rechter uitoefenen;

5° houder zijn van een leeropdracht rechtswetenschappen aan een Belgische universiteit.»

Art. 4

Artikel 80 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, wordt vervangen door de volgende bepaling:

«*Art. 80.* — De assessoren van de afdeling wetgeving worden door de Koning benoemd voor een hernieuwbare periode van vijf jaar, uit een lijst met drie namen, voorgedragen door de Raad van State, nadat hij de ontvankelijkheid van de kandidaturen heeft onderzocht en de respectieve aanspraken en verdiensten van de kandidaten heeft vergeleken.

Artikel 70, § 1, tweede tot tiende lid, is van toepassing op de voordracht van de assessoren.

De voordrachten geschieden met inachtneming van de regels die zijn vastgesteld in de artikelen 348, eerste lid, 349, vierde lid, tweede zinsnede, en vijfde lid, eerste zin, van het Gerechtelijk Wetboek.

De artikelen 70, § 2, eerste lid, 73, § 1, derde lid, en 74, tweede en derde lid, zijn van toepassing op de assessoren.»

Art. 5

In artikel 87 van dezelfde gecoördineerde wetten, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, wordt na het tweede lid een nieuw lid ingevoegd, luidende:

«Eén Franstalige kamer neemt bij voorrang kennis van de vorderingen ingediend tegen administratieve beslissingen die genomen zijn met toepassing van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen.»

Art. 6

In de artikelen 6bis, 84 en 120 van dezelfde gecoördineerde wetten, worden de woorden «federale, gemeenschaps- en gewestasseblées» en «wetgevende Kamers» vervangen door de woorden «wetgevende vergaderingen».